L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS

JEUDI, 27 DECEMBRE 1888.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

LA CHAMPAGNE, Boyer, samedi, 29 décem
LA BRETAGNE, de Jousselin, samedi, 5 janv
LA NORMANDIE, de Kersabiec, samedi, 12 jan

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris) .... $80 et $100
Deuxième $60

Billets aller et retour à prix réduits.

[illegible] $26, avec aménagement supérieur [illegible] literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART, Agt.,
61 rue Carondelet.

Compagnie Générale Transatlantique.

New-York à Londres, via Havre Southampton [illegible] Havre, Dieppe, New Haven— [illegible] $86.00 $106.00 $126.00. [illegible] $64.50.

New-York à Londres, via Havre Paris Calais [illegible] $111.00 $121.00 $101.00. [illegible] $81.00

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 2 janvier, à 8 A. M. [illegible] steamers suivants [illegible] HUDSON. NEW ORLEANS.

LOUISIANA, Capt. Gager.

[illegible] au pied de la rue Toulouse [illegible] LIGNE 1/2 P. 0/0

[illegible] $40
[illegible] 20

[illegible] fret et douane des connais [illegible] Liverpool, Brême et le Havre.

[illegible] s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.
Rue Carondelet No 41

[illegible] VILLE, COVINGTON ET [illegible] SOURCES D'ABITA.

Steamer New Camelia.

[illegible] A partir du 1er octobre 1888 [illegible]

DE RETOUR.

[illegible] OLD LANDING [illegible]

[illegible] et le temps le permettant.

[illegible]

W. G. COYLE
No 47 rue Carondelet.

CHEMINS DE FER.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS — AND — TEXAS RAILWAY.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

[illegible]

JOHN BRATTEY
Agent Général.

E. W. HOW, G. F. & P. A.
R. F. REYNOLDS
Agent Général.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans du Texas et de la Californie.

[illegible]

A. [illegible] Manager.
[illegible] Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.

BASILE BARES.

FACTEUR DE PIANOS

64 Rue Royale, N. O.

SEUL AGENT POUR LES

Pianos GAVEAU, de Paris.

[illegible]

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

New Orleans Insurance Company of New Orleans.

Etablie en 1805.

BUREAUX : 3 rue Carondelet entre Canal et Commune.

Capital - $500,000

J. TUYES Président.
A. SCHREIBER Vice Président.
JOSEPH A. HINCKS Secrétaire.

Assure contre les risques de feu de mer et de [illegible]

DIRECTEURS:

CHAS. T. DUGAZON,	EDWD. J. BOBET,
PIERRE POUTZ	H. GALLY
D. FATJO	A. SCHREIBER
CHAS. E. SCHMIDT	THEO. BRIERRE,
JULES TUYES,	H. LAROUSSINI,
GUS. PITOT	J. W. HINCKS.

24 fév 88—1an.

ETAT DE SITUATION DE LA

COMPAGNIE D'ASSURANCES HIBERNIA

Pour l'année expirant le 31 décembre 1887.

Primes reçues			
Sur risques de feu	$268,519 46		
Sur risques de rivières	5,998 19		
Sur risques maritimes	6,910 08	$281,428 73	
A ajouter: Réserve pour risques non terminés, le 31 décembre 1886		66,610 70	
Total des primes			$348 039 43
A ajouter Revenu de l'intérêt des loyers, etc			34,069 77
Total du revenu pendant l'année			$382,109 20
Déductions et dépenses:			
Réserve pour risques non terminés, le 31 décembre 1887			$93,575 92
Primes remboursées et cancellations			58,465 53
Réassurances			15,053 25
Courtage et commissions			3,132 92
Payé sur pertes encourues en 1887		$128,074 23	
Payé sur risques de rivières encourus en 1887		13,019 83	
Payé sur risques maritimes encourus en 1887		158 91	
Total payé sur pertes encourues en 1887		$136,283 63	
Payé, licences et taxes d'Etat et de ville, et ainsi que dépenses des agences hors de la Louisiane		11,778 78	
Payé taxes d'Etat et de ville en Louisiane		7,546 16	
Payé au Board of Underwriters, aux machines Babcock et à l'Insurance Patrol		1,553 87	
Dépenses de bureau local et compte de fournitures de bureau		2,974 32	
Compte des salaires du bureau local		10,500 00	
Déductions et dépenses applicables en 1887		$40,863 78	
Réserve pour pertes non payées et non ajustées de 1887		20,453 77	
Payé en 1887 sur pertes encourues les années précédentes en sus du montant réservé dans ce but le 31 décembre 1886		18,951 83	
Total des dépenses et déductions			380,269 38
Balance nette			$ 1,839 82
Payé en 1887 sur pertes des précédentes années en sus du montant réservé dans ce but, comme ci dessus			$18,951 83
Réserve pour risques non terminés	$93,575 92		
Moins le montant réservé le 31 décembre 1886	66,610 70		
Ajouté de la réserve, affaires de 1887			26,965 22
Total sur les profits de 1887			45,917 05
Excédent net sur les affaires de 1887			$47,756 87

Ce qui précède est un exposé exact et correct puisé dans les livres de la Compagnie.
J. J. FITZPATRICK, Secrétaire. E. GAUCHE, Vice-président.
Fait et signé sous serment pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 14e jour de janvier 1888.
JAMES J. WOULFE, Notaire.

ACTIF.

Argent en main et en banques	$ 17,659 39
Propriétés foncières possédées par la Compagnie	144,800 00
Bons de la Louisiane, 4 pour cent, $142,800 00	131,000 00
[illegible] de la Nlle-Orléans, ex. $25,000 00	28,000 00
Prêts garantis par hypothèques ou nantissement	90,100 16
Primes en voie de collection et dans les mains des agents généraux pour transmission	68,432 80
Billets à ordre pour primes, non dûs	1,824 97
[illegible] d'autres compagnies, réassurances sur pertes payées	1,925 00
Du sur jugements garantis par bon	82,728 87
[illegible] pour collection	552 00
Une action du capital du N. O. Produce Exchange	135 00
Dépôt entre les mains de la N. O. Fire Underwriters' Association	150 00
	$517,402 28

PASSIF.

Capital	$ 400,000 00
Réserve pour risques non terminés	93,575 92
Réserve pour pertes non ajustées et pertes ajustées et non dues	20,453 77
Réserve pour dividendes non payés	1,034 00
Surplus net	2,344 59
	$517,408 28

A une élection de directeurs devant exercer leurs fonctions en 1888, tenue au bureau de la Compagnie lundi 2 janvier 1888 les personnes suivantes ont été désignées:

JOHN H. HANNA,	JOHN T. GIBBONS,	JOHN HENDERSON Jr.,
GEO. McCLOSKEY	WM. HART	AMEDEE COUTURIE,
RICHARD HERRICK,	JOHN McGINTY	EDW. IRWIN,
THOS. McDERMOTT,	SAMUEL R. CAREY,	EMILE GAUCHE.
	THOS. SMITH.	

A une réunion du Bureau de Direction tenue au Bureau de la Compagnie le 9 janvier 1888 ont été élus à l'unanimité M. THOMAS SMITH président, M. EMILE GAUCHE vice président, M. J. J. FITZPATRICK, Secrétaire.

J. J. FITZPATRICK Secrétaire.

Compagnie d'Assurances du Sud.

(SOUTHERN INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.)

Cinquième Etat Annuel

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1887:

PRIMES REÇUES.

Sur les risques d'incendie		$357 297 54
Sur les risques de rivière		7 534 82
Sur les risques de mer		7 718 19
		$372 550 55
A ajouter: Primes non acquises de 1886		70,842 00
Total des primes		$443 392 55
A ajouter: Intérêt et profits et pertes		30,850 74
Revenu total		$474 243 29
A déduire: Pertes payées—		
Sur les risques d'incendie	$164 318 32	
Sur les risques de rivière	5 814 40	
Sur les risques maritimes	1 457 30	
	$171 590 02	
Primes remboursées, cancellations et commissions	94 665 28	
Réassurances	30 215 50	
Taxes et licences	4 431 18	
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of Underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurance, Machines Babcock, loyer, impressions etc	34 067 11	
Total des dépenses		$334,972 09
Surplus		$139 271 20

ACTIF VALEURS SELON LE COURS DU MARCHE.

Argent comptant	$ 69 873 17
$25,000 bons 4 pour cent des Etats-Unis avec coupons	31 468 75
$110,000 bons consolidés de la ville de la Nouvelle-Orléans [illegible]	130,900 00
$80,200 bons Autorité de la ville de la Nouvelle-Orléans primes [illegible]	105 864 00
$25,000 bons 4 pour cent de la Louisiane	22,500 00
Prêts sur demande garantis par valeurs collatérales	30 429 9[illegible]
Actions N. O. Produce Exchange	135 00
Actions N. O. Sugar Exchange	75 00
Un bon du St Bernard Steam Engine Fire Co	50 00
[illegible] actions N. O. Waterhouse Co	525 00
Primes en cours de collection	45,513 24
Meubles, accessoires, coffres fort, etc	2,000 00
Dépôt entre les mains du Board des Underwriters	150 00
	$439 684 11

PASSIF.

Capital actions payé	$500 000 00
Fonds de réserve	9 714 86
Dividendes non payés	1 189 06
Réserve pour risques non expirés	83 847 75
Réserve pour pertes ajustées et non ajustées	31,000 00
Comptes divers non payés de décembre 1887	1,509 02
Balance (exclusivement du dividende de juillet 1887)	12,373 45
	$439 684 14

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.
ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi à la Nlle Orléans le 11 janvier 1888.
M. T. DUCROS Notaire.
138 rue Gravier

A une réunion du Conseil des Directeurs de cette Compagnie tenue le 10 courant, il a été unanimement résolu de payer aux actionnaires, SUR DEMANDE l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT sur le fonds capital.

SCOTT McGEHEE.
Secrétaire

Nlle Orléans, 11 janvier, 1888.
12 jan.

Liste des lettres étrangères restant à la poste de la Nlle Orléans pendant la semaine écoulée le 23 décembre 1888.

LISTE DE DAMES.

Chauvaux Mme Vve — Godechaux Mme

LISTE DES HOMMES.

Dominique Azoli — Théophile Mons aux soins de Justin Sorbet.
[illegible] François
Hoffmann J
Martine Antonio — Viveau Mons.

G. W. NOTT.
Maître de Poste.

Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

Bureaux: No 33 rue du Camp.

TREIZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL

CONFORMEMENT à l'Article 10 de sa Charte cette Compagnie établit comme suit l'état de situation de ses affaires pendant l'année expirée le 31 décembre 1887

Primes sur les risques d'incendie	$ 87 714 05	
" risques de rivières	728 45	
" risques maritimes	855 20	
		$89,297 70
A ajouter primes non acquises pendant 1886	$22 950 82	
A ajouter sauvetage et profits et pertes	11 195 76	
		34 146 58
		$123,444 28
A déduire:		
Pertes d'incendie	$40 476 72	
Pertes de rivières	175 40	
Pertes maritimes	401 80	
Commissions	4 213 40	
Réassurances	8 085 93	
Primes remboursées	6 448 57	
Dépenses taxes, loyer, Bureaux etc., moins escompte et intérêt	17 217 67	
		77 143 49
		$46 300 79
Réserve pour pertes non ajustées	$3 781 81	
Intérêt déclaré le 1er juillet 1887	7 347 07	
Intérêt et dividendes déclarés ce jour		14 703 47
Réserve pour primes non acquises pendant 1887		20 468 44
		$46 300 79

La Compagnie possède l'ACTIF suivant:

Capital en bons et d'actions	$4 161 28
Prêts sur nantissements et sur hypothèques	148 005 79
Billets à ordre	4 677 85
Propriétés foncières	15 000 00
Argent en banque et en main	74 930 71
Primes en voie de collection	42 987 93
Meubles de bureau et installations	4 448 53
	$295 112 22

PASSIF.

Capital	$150 000 00
Réserve pour pertes non ajustées	3 781 81
Intérêt et dividendes	28 910 48
Réservé pour primes non acquises, fonds de réserve et excédant	112 419 93
	$295 112 22

L'exposé ci dessus est une copie exacte vraie des livres de la Compagnie d'Assurance des Pompiers.
I. N. MARKS Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire
Fait sous serment pardevant moi ce 18e jour de janvier 1888.
W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans 18 janvier 1887.
A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été décidé de payer l'intérêt et les dividendes suivants sur demande:
DIX POUR CENT d'intérêt annuel et CINQ POUR CENT d'intérêt sur le capital payé, faisant un total de QUINZE POUR CENT par an.
I. N. MARKS Président.
T. PRUDHOMME Vice Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

JACOB ALEXANDER	JNO. EVERETT
LEON BERTOLI	C. TAYLOR GAUCHE
H. H. BIERHORST,	CHAS HEMARD,
PETER BLAISE,	A. H. ISAACSON,
H. ELLERMAN	I. N. MARKS
JNO. FITZPATRICK,	A. A. MAGINNIS
WASH. MARKS,	T. PRUDHOMME,
JACOB SCHOEN,	A. H. SIEWARD
OTTO THOMAN,	GEO ZETZMANN.

24 janv—Mardi—1m

THE NEW-ORLEANS BEE.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents

ASSURANCES.

COMPAGNIE D'ASSURANCES MECHANICS AND TRADERS

No. 14 rue Carondelet.

Dix-huitième état de situation annuel.

Conformément à l'article 12 de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires pour l'année se terminant le 31 décembre 1887.

Primes d'incendie	$198,521 36	
Primes de rivières	23,660 99	
Primes maritimes	6,880 65	
Primes non acquises, 31 décembre, 1886	73,616 52	
		$302,679 5
A déduire—		
Primes non acquises, 31 décembre, 1887	$ 78,737 07	
Primes remboursées	20,396 28	
Réassurances	22,068 48	
Commissions	21,570 08	
		143,311 91
Primes nettes acquises		$159,667 61
A ajouter intérêt, profits et pertes		56,429 48
Total recettes		$216,097 09
Moins—		
Pertes d'incendies payées	$112,048 65	
Pertes de rivières payées	9,481 82	
Pertes maritimes payées	2,345 76	
Pertes non ajustées et non échues	19,775 11	
Dépenses de bureau et d'agences, Board of Underwriters, taxes et licences	34,525 54	
		178,176 88
Profits nets		$ 37,920 21

ACTIF.

Bons de la ville de la Nlle-Orléans	$243,045 00
Consolidés de l'Etat de la Louisiane	135,900 00
Actions de banques et autres	136,175 00
Billets à ordre	26,711 12
Argent comptant	7,066 63
Propriétés foncières	41,864 51
Primes en voie de collection	32,379 26
	$623,080 52

PASSIF.

Capital actions	$275 000 00
Réservé pour primes non acquises	78,737 07
Réservés pour pertes non payées, 1887	19,775 11
Réservé pour pertes non payées des années précédentes	2 224 35
Dividendes non payés	21,650 00
Surplus	125 693 99
	$623,080 52

L'état ci dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.
LLOYD R. COLEMAN, Président.
GEO. H. FROST, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans.
Fait et signé sous serment pardevant moi, notaire, ce 17me jour de janvier 1888.
CHAS. G. ANDRY, Notaire.

Nous membres du comité de finances de la Compagnie d'Assurances Mechanics and Traders, certifions par les présentes que nous avons examiné l'actif de la dite compagnie et que nous en avons jugé l'évaluation, comme ci-dessus, vraie et correcte.
ROB'T MAXWELL, Chairm
G. W. SENTELL,
P. G. GIBERT,
FRED K WING.

Le Conseil de Direction à sa réunion annuelle tenue le 16 du courant a résolu de payer sur demand, en outre du premier intérêt semestriel déclaré le 1er juillet 1887, CINQ POUR CENT second intérêt semestriel sur le capital de la Compagnie.

DIRECTEURS.

J. A. Braselman,	Robt Maxwell
P. J. Cockburn,	Simon E. Marx,
M. T. Cottam	F. J. Odendahl,
Lloyd R. Coleman,	Wm. A. Phelps,
O. Eimer	G. W. Sentell,
J. M. Frankenbush,	A. M. Silbernagel,
Walter C. Flower,	W. B. Thompson,
P. G. Gibert,	Jos. Vigues,
Chas Holloway,	A. Lopez
C. Hernandez,	J. M. Walsh,
N. Landry,	T. S. Waterman,
J. L. Lyons	Frederick Wing,
A. G. Lossell	W. Y. West,
Consuel J. L. Macon,	W. G. Wheeler,
J. A. C. Wassmann,	P. Werlein.

20 jan

ETAT DE SITUATION — DE LA —

New Orleans National Bank

De la Nouvelle-Orléans dans l'Etat de la Louisiane

A LA CLOTURE DES AFFAIRES, Le 1er août 1887.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$1 283 903 30
Surtirages		1 232 00
Bons des Etats-Unis pour garantir la circulation		200 000 00
Bons des Etats-Unis pour garantir les dépôts		200 000 00
Bons des Etats-Unis en main		4 350 00
Autres actions, bons et hypothèques		766 851 25
Dû par agents de réserve		107 059 75
Dû par d'autres banques nationales		57 037 7
Dû par banques d'Etat et banquiers		9 250 01
Propriété foncière, meubles et		109 645 40
Dépenses courantes et taxes payées		6 130 34
Primes payées		106 316 62
Chèques et autres valeurs au comptant	164 42	
Echanges pour le Clearing House	273 016 26	
Billets d'autres banques	64 036 60	
Circulation fractionnaire et compte [illegible]	26 83	
Espèces y compris les certificats d'or du trésor	237 000 00	
Legal tender notes	252 000 00—	828,042 51
Fonds de rachat avec le trésorier des E. U. 5 pour cent de circulation		9 000 00
Total		$3 688,858 83

PASSIF.

Capital		200 000 00
Surplus		400 000 00
Profits non divisés		71 269 80
Billets de Banque Nationale en circulation		180 000 00
Dividendes non payés		250 00
Dépôts individuels à tirer sur chèques	2 329,079 42	
Certificats de dépôt sur demande	23,382 42	
Certificats de dépôts à échéance	2,000 00	
Chèques certifiés	1,571 10	
Chèques du caissier en circulation	15,012 75	
Dépôts des Etats Unis	182,844 08	
Dû à d'autres banques nationales	229,939 01	
Dû aux banques et banquiers d'Etat	52,910 25—	2,837,339 00
Total		$3,689,858 83

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans.
Moi WILLIAM PALFREY, caissier de la Banque ci-dessus, je jure solennellement que l'exposé ci-dessus est véridique au mieux de ma connaissance et de ma croyance.
WM. PALFREY, Caissier.

Fait sous serment devant moi, ce 5ème jour d'août, 1887.
GEO. W. CHRISTY notaire.

Pour copie conforme:
WM. T. BENEDICT.
C. H. BECK.
JOHN T. MOORE, Jr.
Directeurs.

7août—

ASSURANCES.

Compagnie d'assurances mutuelles DES MARCHANDS De la Nouvelle-Orléans.

No 104 rue du Canal.

TRENTE-QUATRIEME ETAT DE SITUATION ANNUELLE.

La compagnie publie l'exposé suivant, conformément à ce qu'exige sa charte:

Primes reçues pendant l'année expirée le 31 mai 1888, y compris les primes non acquises de l'année précédente:		
Sur risques d'incendie	$169,969 74	
Sur risques maritimes	4,661 87	
Sur risques de rivières	5,665 25	
Total des primes	$180,296 86	
Moins—Primes non acquises	53,446	
Primes nettes acquises au 31 mai 1888		$126,850 86
Pertes payées:		
Sur risques de feu	35,371 88	
Sur risques maritimes	1,988 23	
Sur risques de rivières	2,731 59	
Taxes et dépenses, moins intérêts	16,712 56	
Réassurances et primes rendues	16,221 1	
		73,025 4
Profits		$53,825 84
Moins 7 1/2 de dividendes déclarés		45 000 00
Surplus		$8,825 84

La Compagnie possède de l'actif suivant:

Propriétés foncières	$275 482 28
Actions de banques et de chemins de fer	40,720 11
Billets garantis par hypothèques et dépôt de titres	83,768 11
Billets recevables	49,799 09
Primes en cours de collection	23,236 55
Actions d'assurances	800 00
Billets hypothécaires en par jugement	4,335 00
Argent comptant	22 539 32
	$500,680 46

L'exposé ci-dessus est une copie juste, vraie et correcte des livres de la compagnie.
Signé P. FOURCHY, Président.
JULES MONTREUIL, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans. Ville de la Nouvelle Orléans.
Fait sous serment pardevant moi, ce 29me jour de juin 1888.
Signé, JAS. FAHEY, Notaire

DIRECTEURS.

D. A. Chaffraix,	Jos. A. Shakspeare,
M. W. Smith,	W. H. Bofinger,
Paul Capdevielle,	Alden McLellan
Arist. de Hopkins,	John J. Laliande,
Paul Fourchy,	D. Fatjo,
U. Bassetti.	

1 juillet—1m

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

CONFORMEMENT au réglement de sa charte la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle Orléans publie l'état de situation suivant de ses affaires, du 1er janvier au 31 décembre 1887:

Primes d'incendie	$252 568 66	
Primes maritimes	11 034 79	
Primes de rivières	5 485 26	
		$269 088 71
Primes acquises de 1886		75,785 78
Total des primes		$344,874 49
A déduire—		
Primes non terminées pour 1887	$57 567 11	
Primes remboursées	36,595 93	
Réassurances	6 419 13	
		$100 582 20
Primes nettes acquises		$244,292 29
A ajouter: Intérêt, loyers et sauvetage		20 112 52
Revenu net		$264,404 81
A déduire—		
Pertes par le feu	$212 003 25	
Pertes maritimes	9 297 05	
Pertes de rivières	6,945 83	
Pertes payées	$228 246 13	
Commissions	27 459 45	
Taxes et licences d'Etat et de ville	8,308 30	
Donations charitables	848 85	
Frais de port et bonneterie [illegible]	970 24	
Bureau et corps de sauvetage	4 129 21	
Dépenses générales et salaires	6 714 84	
Profits et pertes	988 84	
		$297,683 00
Excédant des dépenses et pertes en sus du revenu		$33,258 79
A ajouter:		
Pertes ajustées	$16 442 73	
Pertes non ajustées	13 060 00	
		$59,502 73
Total des dépenses et pertes payées en sus du revenu		$ 92 761 52

La compagnie a l'actif suivant selon la valeur du marché le 31 décembre 1887.

Bons des Etats-Unis 4 pour cent, bons de la ville de la Nlle Orléans, bons primes, Consolidés de l'Etat de la Louisiane, 4 pour cent, compagnie de pompes à vapeur de St Bernard et bataillon d'artillerie de Washington	$214,716 15
Metairie Cemetery Association et Valence Dry Dock Co, et N. O. Cotton Exchange	28 300 00
Argent dans les banques	16,300 96
Billets de premières hypothèques prêts sur demande, garantis par valeurs et nantissement et billets pour primes	67 953 66
Propriétés foncières diverses et meubles de bureau	70 835 25
Primes en voie de collection	41,539 98
Compte de suspension et warrant d'Etat	372 82
Intérêt sur billets hypothécaires	5,517 05
	$445 735 87

PASSIF.

Créances diverses et dividendes non réclamés	$ 3 167 43
Pertes ajustées et non ajustées	59 502 73
	$ 62 670 16
Surplus net en ce qui regarde les porteurs de polices	$383,065 71

L'exposé qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.
(Signé) J. TUYES, Président.
JOS A. HINCKS Secrétaire.
Fait et signé pardevant moi ce 16me jour de janvier 1888.
(Signé) JAS FAHEY Notaire.

Nous soussignés formant le comité spécial chargé par le Conseil de Direction de la COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE ORLEANS, d'examiner et d'estimer l'actif de la dite compagnie, certifions par les présentes que, après une enquête scrupuleuse, nous considérons l'estimation de l'actif ci-dessus comme exacte et correcte.
A. SCHREIBER,
H. LAROUSSINI,
P. POUTZ,
C. T. DUGAZON.

DIRECTEURS.

THEO. BRIERRE,	H. LAROUSSINI,
EDW. J. BOBEY,	P. POUTZ,
C. T. DUGAZON,	GUST. PITOT,
D. FATJO,	A. SCHREIBER,
H. GALLY,	CHAS. E. SCHMIDT,
J. W. HINCKS,	JULES TUYES.

18 janv—1m

Souscription ouverte à "L'Abeille"

Pour venir en aide à M. Charles Testut que le grand incendie du 21 septembre, rue Tremé, a jeté à la rue—après la destruction de ses effets.

Société Hospitalière	$5 00
M. M***	5 00
Léon Queyrouze	3 00
Veuve Ch. Boudousquié	2 00
A. H.	2 00
M. Lafargue	1 00
M. F. T.	1 00
Un compatriote, H. M***	1 00
A. Anglade	1 00
Mad. Ve Bausset	1 00
Un Gascon E. A***	2 00
A. J. Giraud[illegible]	2 00
L. A. Ch***	1 00
J. J. R***	5 00
Le Vieux Salomon	2 00
Rose et Casimir	1 00
P. Dejardin, consul de France	5 00
Un professeur pauvre	1 00
Mad. Hélène P***	2 00

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi, 26 décembre 1888.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARINGHOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$6,616,490 00	$664,890 00
Même temps la semaine dernière	10,206,178 00	947,402 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banque.

MONNAIE — souverains Victoria, $4 80 à 4 90; 20-marcs, $4 65 à 4 75; 20-francs, $3 80 à 3 90. doublons espagnols, $15 40 à 15 60; doublons mexicains, $15 40 à 15 60; 25-pesetas espagnols, $4 70 à 4 80; 20-pesos, mexicain, $19 40 à 19 60, or mutilé américain, 90 à 90c; or léger américain 97 à 99c. dollars mexicains, 73 a 73½; sols péruviens, 72½ à 73; pesos chiliens, 72½ à 73; argent mutilé américain, 80c. par oz; 5 francs. 85 à 95c.; argent anglais, par £, $4 80 à 4 80; billets de la Banque d'Angleterre, $4 80 à 4 90, billets de la Banque de France, 19 à 19½, reichsmarks, billets, 23 à 24

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent est en bonne quantité, en demande et facile.

Papier exceptionnel		7
do A1		—@8
Prêts sur garanties collatérales		5@6
Time do do		5@7
Papier hypothécaire		6@8

New York—Taux de l'argent à 5 pour cent.
Londres—Jour férié—Taux de la Banque d'Angleterre 5, consols 97 1/16 à 97⅛; argent en lingots 42 5/16; U. S. 4's 129⅛.
Paris—Rentes 82.97½.

CHANGE.

REISCHMARKS—Commercial 94⅝
Le STERLING est facile.
Connaissement de navire A1 [illegible] 482 @482¾
Traites de banques [illegible] 488

Les FRANCS sont faciles.
France de commerce [illegible] 5,25
Traites de banque [illegible] 5,21¼

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme.
Traites de commerce $1 50 d'escompte.
Traites de Banques au pair.
Les banques tirent des chèques au pair pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Entre les appels de 11 a. m. et de 2 p. m.
$3,000 Louisiane 4 s [illegible] 93⅞

Appel de 2 P. M.

85 actions	N O Gaslight Co	94⅝
20 actions	N O Gas Light Co	94⅞
$3,000	City Consol extended	113⅜

Sales Unlisted Securities.

6 actions	C. C. Brewing Co	25
10 actions	Mex. Int. Imp. (Lot.) Co	24⅛

Dividendes

Le Canal Bank a déclaré un dividende semestriel de 4 0/0 payable sur demande.

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Bank of Commerce	10	8½	9
Canal & Banking Co	100	....	....
Citizens	100	27½	29½
Germania National	100	....	....
Germania Savings	100	165	....
Hibernia National	100	156	....
Louisiana National	100	158	....
Metro. Loan & Savings	100	120½	125
Mutual National	100	131½	135
N O National	100	....	....
People's	50	76	....
State National	100	167½	....
Union National	100	126½	130
Whitney National	100	230	....
Compagnies d'assurances.			
Crescent Ins	100	....	....
Factors and Traders Ins	100	19½	15
Firemen's	50	56½	58½
Germania Ins Co	100	....	125
Hibernia Ins	100	66	70
Home Ins	100	92½	94
Lafayette	50	72½	75
Merchants Mutual	100	58½	....
Mechanics and Traders	100	114	....
N Orleans Ins Ass	30	19½	20
N Orleans Ins Co	50	22	23½
Sun Mutual Insurance	100	120	125
Southern Ins Co	100	....	....
Teutonia	100	124	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	89	89½
Crescent City	100	68½	70
Canal and Claiborne	40	....	....
New Orleans City	100	108½	109½
Orleans	50	63½	64½
St Charles Street	50	68	70
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	....
C C Slaughterhouse	50	40½	40⅞
Imp bonded Warehouse	100	....	....
Jeff City Gas Light Co	100	....	....
Consumers' Ice Co	100	....	....
Louisiana Ice Man Co	50	5½	6½
La State Lottery Co	100	....	....
La Oil Co	100	....	....
Metairie Cimetry Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	94⅜	94⅝
N O Waterworks Co	100	63⅛	65
Planters Crescent Oil Co	100	....	....
Sugar Shed Co	60	....	....
South western Brush Electric Light Co	100	....	....
Louisiana Electric L't Co	100	....	....
Jockey Club	100	....	....
Bons d'Etat.			
Louisiane 4 s		90½	90⅝
Louisiane 3 s		38	42½
Bons de ville.			
Premiums		1s9⅞	140
Premiums drawn number		....	....
Privilege on Premiums		....	....
Consolidated 6 s		110	....
Crossman		112⅛	113½
Consolidated Extended		112	....
Crossman		113	113½
Extended 6's		....	....
Railroad		....	....
Waterworks		....	....
Park		....	....
City 8 0/0 Cts for Consols		105	....
City 6 0/0 Cts for Consol Coup		105½	....
City 5		92⅞	93⅜
City 7's old		114⅞	117
new		113	116⅛
gold		....	....
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock		223	235
Produce Exchange Stock		80	85
Stock Exchange Stock		....	....
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock		....	50
U S 4½		127⅞	128⅛
Canal & Claib. St RR mort		....	....
C., St. L. & N. O. R. R. Cos		....	....
Jackson RR 2d mort. coup		....	....
Jackson RR 2d mort. debt		....	....
Morgan's L & T 1st gold mort		113	120
Tex. & Pacific RR 1st gold m's		89½	....
St Charles Hotel Co mort		98	....
Crescent City 1st		....	....
new		103⅛	....
N O City RR Co mort		121⅛	....
St Charles st RR mort		115	....
N O Waterworks Co mort		100	....
La Ice Mfg Co mort 1st mort		115	....
La Ice Mfg Co 2d mort		90	....
Levee Cotton Press mort		....	....
La Electric L. 1st mort		95	105
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884		50	....
State Warrants Ordin. 1885		....	....
do do de 1886		41	50
do do de 1887		41	....
do do de 1888		49½	....
Police Cts		30	....
School Cts		32	40
City Scrip, old		91⅛	....
new		91⅛	....
Jan. In. Cts. on State Consols		31	45
Cts émis en vertu de l'acte 98 de 1880		25	....
Unpaid State Coupons No 12 (Jan. 1 1880)		20	....
Unpaid State Coupons prior to No 12		50	....
Unpaid City Coupons		....	....
Half paid Coupons		....	....
State School Warrants		37	48
Unlisted Securities.			
Mex. Int. Imp. (Lottery) Co		24½	25
Crescent City Brewing Co		20	30
Lafayette Brewing Co		....	100
Louisiana Brewing Co		125	130
Pelican Brewing Co		46	52
Southern Brewing Co		....	250
Weckerling Brewing Co		92	98
Sugar Exchange		....	183

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 1750 balles, comprenant 300 balles après 2:30 p. m. lundi.
Le marché est calme et stable.
Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats, —— balles.

	Aujourd'hui	Lundi
Low Ordinary	7	7
Ordinary	7⅞	7⅞
Good Ordinary	8⅜	8⅜
Low Middling	8⅞	8⅞
Middling	9⅜	9⅜
Good middling	10	10
Middling Fair	10⅝	10⅝
Fair	11⅝	11⅝

FUTURS.

Calmes et stables.
Décembre 9,30 à 9,31; janvier 9,29 à 9,30; février 9.34 à 9.35; mars 9.43 à —; avril 9,51 à 9,52; mai 9.60 à 9.61; juin 9.69 à 9.70; juillet 9.77 à 9.78, août 9.74 à 9.75.
Les ventes comprennent 12,000 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 9⅜; à Galveston à —; à Mobile 9 5/16; à Savannah à 9; à Charleston à 9⅛; à Wilmington —; à Norfolk à 9⅜; à Baltimore à 9⅝; à New York à 9⅞; à Boston 9⅞ à 10; à Philadelphie à 10; à Memphis 9⅜; à Augusta 9⅜.

MARCHE DE NEW-YORK. SUR PLACE.

Inactif.
Cotes: Middling Uplands 9⅞; Middling Gulf 10.

FUTURS.

Inactifs.
Décembre 9.53 à 9.54, janvier 9.46 à 9.47; février 9 58 à 9.59, mars 9.71 à 9.72; avril 9.82 à 9.83, mai 9.93 à 9.94; juin 10.03 à 10.04, juillet 10 10 à 10.11, août 10.16 à 10.17, septembre 9.88 à 9.84.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,036,641 balles; même temps l'année dernière, 1,153,485 balles; à tous les ports des Etats-Unis 3,540,101 balles; même temps l'année dernière, 3,854,205 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 665,322 balles; même temps l'année dernière, 726,424 balles; de tous les ports des Etats-Unis 2,274,671 balles, même temps l'année dernière 2,324,371 balles

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 336,093 balles; même temps l'année dernière, 404,605 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 902,141 balles; même temps, l'année dernière, 1,061,004 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL. SUR PLACE.

Samedi.
Calme et en demande modérée.
Cotes—5⅛d pour le Middling Américain.

FUTURS

Stables.

MARCHE DU HAVRE.

Calme et stable.
Cotes—67½fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 67½fr. pour le Low Middling (sur mer)

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—

Ventes 3129 barils et 771 boucauts de sucre et 1737 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—Calme.

Cassonades	— @ —
Strictly prime	— @ 4⅞
Prime	4 13/16 @ 4⅞
Fully fair	4 11/16 @ 4¾
Good fair	— @ 4⅝
Fair	— @ 4⅛
Good common	4⅜ @ 4 7/16
Common	4¼ @ 4 5/16
Inferior	3⅞ @ 4

CENTRIFUGAL—Calme.

Plantation granulated	7 @ 7 1/16
Off granulated	— @ —
Choice white	6 7/16 @ 6½
Off white	6 5/16 @ 6⅜
Gray off white	— @ 6¼
Fancy yellow clarified	— @ 6 3/16
Choice yellow clarified	— @ 6 1/16
Prime yellow	— @ 6
Off yellow	5⅞ @ 5 15/16
Seconds	4⅜ @ 5⅜

MELASSE—Open kettle stable.

Fancy	— @ —
Choice	40 @ 41
Strict prime	36 @ 33
Good prime	32 @ 33
Prime	28 @ 30
Good fair	25 @ 26
Fair	23 @ 24
Good Common	20 @ 22
Common	— @ —
Inferior	— @ —

CENTRIFUGAL—Stable.

Fancy	— @ —
Choice	— @ —
Strictly prime	24 @ 25
Good prime	22 @ 22
Prime	18 @ 19
Good fair	17 @ —
Fair	16 @ —
Good common	13 @ 15
Common	13 @ 15
Inferior	11 @ 12

SIROP—28 à 32.

RIZ.

RIZ BRUT—Marché actif.
Cotes du riz brut: $2 00 à 3 75.
RIZ ECALE—

Head	5⅛ @ 5⅜
Choice	— @ —
Prime	4⅞ @ 5
Good	4⅝ @ 4¾
Fair	4⅜ @ 4½
Ordinary	3⅞ @ 4
Common	3 @ 3⅜
No 2	2¼ @ 2½

RIZ ECALE—Ferme et en meilleure demande
RIZ POLI—$14 00 à 15 00.
SON—$12 00 à 13 00
Recettes — Sacs riz brut 239; barils riz écalé 0.
Ventes — Sacs riz brut 0; barils riz écalé 347.

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:
FARINE—Calme et facile.
Patents $5 75 à 5 85; extra fancy $5 10 à 5 20; Fancy $4 85 à 4 75, choix $4 25 à 4 40 le baril.
FARINE DE MAIS—$2 10.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUPERIEURE—Winter wheat long patents $5 85 à 6 00 le baril; extra fancy $5 25 à 5 40; fancy $4 80 à 5 00; choix $5 40 à 5 30. Minnesota flour, bakers $6 40 à 6 60, patents $7 00 à 7 25
FARINE DE MAIS—$2 15 à 2 30.
CREAM MEAL—Choice $2 50
GRITS—Choice $2 45 à 2 50.
HOMINY—$2 00 à 2 10.
FARINE DE SEIGLE—$4 25.
OAT MEAL—Coarse $6 35, fine $6 15 le baril.
OAT FLAKES—$3 50.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS — On cote 46 à 47 pour le blanc —à 47 pour le mêlé et — à 48 pour le jaune.
AVOINE — No 2 de l'Ouest 35, choix — du Texas — à —.
SON—90 à 92½c.
FOIN—Prime $16 00 à 17 50; Choice $18 00 à 19 00.

HORS DE LA BOURSE

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 4c de plus par boisseau, avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 10c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:
Les provisions sont faciles.
MESS PORK—$14 25.
VIANDES SALEES SECHES — Epaules $6 30 à 6 35, short clear sides —— à 7⅜; short rib sides —— à 7⅛; long clear —— à 7⅛.
BACON — Epaules à 7⅜; short rib sides —— à 8⅛; long clear sides —— à 8⅜; short clear sides —— à 8⅝.
GRAISSE—En tierçons, raffiné, 8 à 8⅛.
JAMBON—11½ à 12

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ⅛ à ½c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing—Prime mess à $14 50; pig pork $8 00 le demi baril, $14 50 à —— le baril; extra prime and rump pork à $13 75. Plain or canvassed shoulders 8 à 8⅛. Boston cut shoulders fancy, small, à 10¼; picnic à 8¾; S. c. breakfast bacon 11¼ à 11¾; choice to fancy s. c. hams 11⅛ à 11¾.

BŒUF—Jobbing—Extra plate beef $12 00; plate beef à $11 00 en baril; extra plate à $7 00 en demi-baril; extra mess $ —— à $ 00; extra mess beef $8 75 à 9 00 le baril, New York Fulton Market $7 50 le demi-baril.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.
CAFE—Prime 18½ à 18¾, good 18 à 18¼, fair 17¼ à 17¾, ordinary 16 à 16¼; common 15 à 15¼ la livre.
THE—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 38 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.
BEURRE—Western Creamery—Extra — à 36; extra firsts 29 à 31; firsts —— à 25; seconds — à —; Western Dairy—Extra 19 à 21; extra firsts 17 à 18; first — à —; common 16 à 17. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE — New York creams, fancy, 13; Western Cheddars full cream à 11⅛; Young America's full cream à 13. Western twins, full cream, fancy, à 12⅛; Western flats, fancy full cream, 12⅛ à 12⅜; Ohio [illegible]

late, best skims choice 8 à 9; Western flats, skims, à — à —.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c; City Fine 95c City Crushed 75c; Rock Salt ¾c la livre; pocket Salt 1¼ à 5 selon la grosseur.
CHANDELLES STAR—Full weight 9⅛ à 9½c la livre.
AMIDON—2¼ à 3c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. Ou demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ⅛ à 1c de plus par livre
DU PAYS—Oranges de la Louisiane $6 50 à 7 00, Pommes $2 00 à 2 50 le baril; pacanes du Texas — à —, pistaches rouges du Tennessee 4½ à 5c la livre; de la Virginie 7c; raisins secs de la Californie $2 50 à 2 75 la boîte; muscatelle $2 50, raisins 40 à 50c le panier; Cape Cod cranberries $9 50 à 10 00; pacanes de la Louisiane 3½ à 25c la livre, du Texas, 6 à 10c.
ETRANGERS — Citrons de Messine $2 00 à 3 50; Citrons de Palerme $3 00 à 3 50; Raisins de Malaga London Layers par boîte $3 75, par demi boîte ——; par quart de boîte —— c; raisins de Malaga en barils à $4 00 à $6 00; Bananes 75c à $1 00 le régime; Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime; Dates 5½c la livre; Dates persanes 6½c la livre en boîte, Fard dates 9c. Corinthe 7 à 8c la livre. Figues sèches layers 15 à 16c la liv.; Pruneaux 7c la liv.; Citrons 22½c la liv.; Amandes Tarragona 17c la livre; Noix du Brésil 10c la livre; Filberts 11c; Noix de Naples 16c; marrons italiens 12½, Noix de coco $32 50 le 1000, 4c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton lot $11 00, tourteaux $22 50 à 22 75 per long ton shipside bid; farine de graine de coton, ville et campagne, jobbing au dépôt, $20 50 per short ton; pour l'exportation $22 50 bid. Huile de coton crue 40 à — le gallon; huile raffinée 50c.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ¼ à ½c par livre en lots.)
POMMES DE TERRE — Western $1 30 à 1 75 le baril.
PATATES DOUCES—$1 50 à 2 00.
OIGNONS—De l'Ouest $1 50 à 1 75 le baril.
AIL—Italien 30 à 40c. per bunch.
CHOUX—50c par tête.
CHOUCROUTE—$3 50.
HARICOTS—Choice Northern 3⅛ à 3¾; Red kidney choice — à —, New-York red kidney à 4¾; western white kidney à —c; pois verts 2¾.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et ½ à 1½c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest $3 50 à 4 00 la douzaine; poulets $1 75 à 2 25; canards $3 00 à 3 50; oies $5 00 à 6 00; dindes $12 00 à 15 00. Les grosses volailles de la Louisiane $3 00 à 3 25; poulets $1 50 à 2 00; canards $2 00 à 2 50; oies $3 50 à 4 00; dindes $8 00 à 10 00.
ŒUFS—Ceux de l'Ouest 16 à 17c; ceux de la Louisiane 20 à — c.
SUIF—5c la livre pour celui de la ville; 4½ celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 18 à 19c la livre.
MIEL—Strained 40 à 60c le gallon.
LAINE — Burry 12 à 15c la livre; Louisiane clear 21½; clear lake 22½ c
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au dessus 4½c; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 3½c; kips, 14 à 30 livres, 5c; peaux de veau 35c pièce.
PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted à 3, dry flint 6 à 7; dry salted 5 à 5½c la livre, damaged green hides 2c off; damaged dry 1/3 off.
PELLETERIE—Otter $3 50 à 5 00; castor $1 00 pièce; loutre 10 c. pièce; raccoon 10 à 30 c.
PEAUX—Chevreuil 18 à 20c la livre; moutons 10 à 50c pièce, chèvre 10 à 30c
MOUSSE — Mêlée 2 à 2½c la livre; grise 1 à 1½ noire 2¾ à 3¼c.
PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre, common 10 à 15c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce, cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Régie kinds lugs 3 à 5, Leaf 3½ à 11c.; Cutting and Burley sorts 5 à 9, Leaf 10 à 20.
TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par livre—Fine plug 60 à $1 05, fine medium 53 à 63c. Bright quarters and common 11-inch 4 s et 5's, 25 à 35c. Bright navy, 30 à 45c. fancy natural leaf 50 à 90c. fine cut chewing 30 à 67c granulated smoking 25 à 75.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch $1 50 à ——; goudron $2 25 à —— le baril, $2 00 à —— le demi baril. Résine—D E F $1 00 G $0c H $1 00; I $1 25; K $1 40, M $1 75, N $2 25 W G. $2 75, W W $3 15. Essence de térébenthine 43; jobbing 3 à 4c de plus le gallon.
TOILE D'EMBALLAGE—Jute Bagging—Ex petite lots—Pagging, 1¾ livre à 12 sc. la yard; 2 livres 13 à 13⅛, 2¼ livres, 14¼c; baling twine 10¼ à 11c la livre
COTTON BAGGING — Lane Mills — 12½c per yard.
COTTON TIES—$1 00 le paquet.

CHARBON

PITTSBURG—Famille 50c le baril, $3 00 le boucaut. Anthracite $9 50 à 10 00 le ton; bateaux 37½c; steamers $4 50 la tonne, en gros 27 à 29c le baril.
ALABAMA—Splint pour familles 45c; Corona pour familles 60c; Montevallo 65c. le baril pour familles Helena pour familles 65c., steam coal sur chars $3 50 la ton

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	2 37 @	2 45
BRANDIES—Du pays, le gal	1 50 @	3 50
Pêche—vieux, le gallon	2 25 @	3 50
Pomme	3 25 @	3 50
COGNAC—Importé—1882, le gallon	.... @	4 50
1878	.... @	5 50
1875	.... @	5 75
1870	.... @	6 50
1865	.... @	7 40
1860	.... @	8 00
1848	.... @	12 00
Otard Dupuy & Co's Cognac 1883	.... @	5 50
1870	.... @	7 00
1864	.... @	9 00
1858	.... @	10 25
Bisquet, Dubouché & Co, Cognac 1874	.... @	4 50
1870	.... @	5 50
1858	.... @	9 00
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon	.... @	....
Ouest	1 15 @	1 20
Bourbon	1 25 @	2 25
Seigle	1 40 @	3 22
Ecosse, importé	3 00 @	3 50
Irlande, importé	4 00 @	4 25
Duffy's malt whisky, par caisse	.... @	4 20
par gallon	.... @	9 00
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	.... @	3 00
	1 15 @	1 50
Hollande par gallon	2 75 @	2 90
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15 @	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50 @	9 00
Holland, par caisse	7 25 @	7 50
VINS ROUGES—Californie, Claret, le gallon	38 @	45
Zinfandel Noir, le gallon	58 @	75
Clarets importés — Ordinaire par barrique	5s 00 @	60 00
Clarets de famille par barriq	65 00 @	75 00
Clarets fins, la barrique	90 00 @	175 00
Médoc, la caisse	.... @	6 00
St-Julien, la caisse	.... @	6 50
Margaux, la caisse	.... @	7 00
Pontet Canet, la caisse	.... @	10 00
Larose, la caisse	.... @	12 00
Léoville, la caisse	.... @	13 00
Château Lafitte, la caisse	.... @	25 00
Ordinaire, la caisse	3 00 @	3 50
Château Dillon, par barrique	125 00 @	....
Beausoleil, par barrique	105 00 @	....
Château Dillon, par caisse	.... @	7 50
VINS BLANCS—Californie, la barrique	55 @	75
Importé de famille, la barrique	65 00 @	80 00
Importé fin, la barrique	90 00 @	175 00
Graves, la caisse	.... @	6 00
Sauternes, la caisse	.... @	6 50
Haut Sauternes, la caisse	.... @	10 00
Latour Blanche, la caisse	.... @	18 00
Chateau Yquem, la caisse	20 00 @	30 00
Ordinaire, la caisse	3 25 @	3 50
Muscat, la caisse	4 25 @	6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00 @	1 10
Madère, genuine fine, le gal	3 50 @	5 00
Madère, la caisse	12 00 @	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00 @	1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon	1 50 @	5 00
Sherry, la caisse	00 @	25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00 @	25 00
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts, par doux	.... @	29 50
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay	.... @	34 75
Extra Dry	.... @	28 50
Delbeck & Co's extra dry, qts	.... @	28 00
Delbeck & Co's Delmonico, qts	.... @	26 00
D. B. Pol & Co's qts	.... @	28 00
Perrier Jouet—Cremant Royal quarts	.... @	28 50
Perrier-Jouet—Special, quarts. Pints $2 de plus par caisse.	.... @	29 50
Moet & Chandon, white seal, qts	.... @	29 00

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$16 00	Plank No 1	$13 00
No 2	13 00	No 2	11 00
No 3	10 00	No 3	9 00
Scantling No 1	13 00	Flooring No 1	16 00
No 2	10 00	No 2	13 00
No 3	7 00	No 3	10 00
Ceiling No 1	15 00	Weath Bds No 1	13 00
No 2	10 00	No 2	10 00
No 3	7 00		
Boards, No 1	13 50	Boards No 3	9 00
No 2	10 00	No 4	6 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	25 00	Ceiling, No 1	20 00
No 2	16 00	No 2	14 00
No 3	12 00	No 3	10,00
Weath Bds No 1	13 50	Boards, No 1	22 50
No 2	10 50	No 2	16 00
Boards No 3	....	No 4	9 00

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	25 00	Boards, No 2	20 00
No 3	25 00	No 4	18 00
No 5	10 @ 15	No 6	10 00
Dr'ed Bds No 1	30 @ 40	Dr'ed Bds No 2	31 50
No 3	29 00	No 4	17 @ 25
No 5	15 00	No 6	17 @ 25

WHARF TIMBER.

No 1	12	No 2	10 cts
No 3	8½ cts		

Mahogany timber	5 00 @ 7 50
Cedar timber	5 00 @ 7 50
Walnut lumber—Il n'y en a pas sur le marché.	
Oak lumber	18 00 @ 22 00
Shingles	3 @ 3 25
Laths per 1000	75 @ 1 85
Alabama lime	95 @ 1 05
Cement domestic	1 75 @ 2 00
Cement, imported	3 75 @ 3 00
Slate	6 00 @ 6 25
Brick—Lake and I. C. R. R.	8 00 @ 10 00
Paving	9 00 @ 10 50
Ordinary	7 00 @ 8 50
Sand	20 @ 25
Shells, small	.... @ 40
Shells, large	1 25 @ 1 50
Plaster, calcined	1 70 @ 2 00

QUINCAILLERIE.

Axes—Hunt's	$6 50 @ 7 50
Double bit	.... @ 15 00
Axle Grease—Fraser's kegs	4⅛ @ 5⅛
Boxes, gross	10 00 @ 10 50
Bellows—Blacksmith, 36 to 42 in	6 00 @ 22 00
Brass—Sheet per livre	.... @ 25
Cotton Scrapers	2 40 @ 3 00
Chains—Trace	30 @ 75
Ox, ¾	5 @ 7
Copper—Roofing par livre	.... @ 28
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus	.... @ 25
Hoes—H. B. No 0 to 6	2 50 @ 5 50
A. B. No 00 to 3	2 25 @ 6 00
Lyndon's bright crown, 00000 to 3	4 00 @ 8 00
Rotary Hoes—Mallon's	.... @ 30 00
Avery's	125 00 @ ....
Stubble diggers	.... @ 75 00
Hollow Ware—Skillets	3 @ 4
Anvils	.... @ 10½
Iron—Flat, 1½ to 4 inches by ⅝ to 1	2⅛ @ 3⅛
Round, 1 to 1⅛ inches	2⅛ @ 3
Painted	4⅛ @ 5⅛
Bands—Light, 3 to 6x⅛	2 65 @ 3 00
Heavy, 3⅛ to 6x⅛ inches	3 45 @ 3 00
Hoops—1 to 2 inch	3 @ 3⅜
Sheet—No 10 to 14 G	2 65 @ 2 75
Galvanized, No 26 G	6 00 @ 9 50
Lead—Pig, par livre	5⅛ @ ....
Sheet, par livre	.... @ 7⅛
Steel Nails—12 @ 40d basis	.... @ 2 20
Oakum—Navy	.... @ 7⅛
United States Navy	.... @ 9 00
Best	.... @ 10 00
Plows—Avery, cast, Nos ½ to 1	2 75 @ 3 75
Avery, steel	4 50 @ 20 00
Avery, double shovels, wood-en beams, net	.... @ 3 25
Avery, double shovels, iron beams, net	.... @ 2 25
Magnolia sweeps, all sizes, net	2 00 @ 2 56
Double plows, Allomon's, No ½ to 2, each	25 00 @ 30 00
Plow Steel—5 to 12x⅛ to 2⅛	4⅛ @ 4⅜
Rope—Sisal, ⅜ in. and larger, basis	10 @ ....
Manila	14 @ ....
Cotton, 5-16 et ⅜	12⅛ @ 13
Spades—Ames'	10 50 @ 12 00
Rowlands'	6 00 @ 7 00
Shovels—Ames'	9 50 @ 11 00
Rowlands'	6 00 @ 7 00
Swede Iron—7 to 12x⅛ to 5/16	3⅛ @ 4
Tin—Roofing, 1x20x28 inches. I. C.	.... @ 12 50
I. O., de	.... @ 9 50
1x14x20	.... @ 7 00
I. C., 1x14x20	.... @ 5 00
Block, par livre	26 @ 27
Turpentine—Par gallon	.... @ 38
Vises—Peter Wright's	.... @ 16 00
Wire—Barbed fence, galvanized	.... @ 4⅜
Zinc—Sheet par livre	6⅛ @ 7
Shot—Drop	.... @ 1 15
Buck, 25 liv. bags	.... @ 1 40
Powder—25 liv. kegs	.... @ 5 00

CHEVAUX ET MULETS

Chevaux communs	$ 80 @ 125
Bons chevaux de trait	125 @ 150
Chevaux de selle et de voiture	250 @ 400
Mulets pour habitations sucrières	175 @ 200
Mulets, qualité moyenne	140 @ 175
Mulets pour coton	.... @ ....
Mulets communs	40 @ 75
Bons mulets de ville	$200 @ 250

MARCHE AUX BESTIAUX.

Bestiaux du Texas et de l'Ouest—	
Choice fat par liv. gross	3 @ 3⅛
fair to common	2⅛ @ 3
Mississippi, Alabama, &c. Grass	
Cattle—1re qualité, par tête	$15 00 @ 22 00
2me qualité, par tête	$10 00 @ 15 00
Vaches communes et vieilles	7 00 @ 10 00
Veaux—1re qualité, par tête	4 00 @ 6 00
2me qualité, par tête	2 50 @ 4 00
Yearlings—1re qualité, par tête	7 00 @ 10 00
2me qualité, par tête	4 00 @ 6 00
Porcs—Good fat Western, par liv. gross	6⅛ @ 7
Fair Ouachita par liv. gross	4 @ 4⅛
Moutons—Choice, par tête	$2 50 @ 3 00
Fair, par tête	1 50 @ 2 00
Vaches laitières—1re qualité, par tête	40 00 @ 50 00
2me qualité, par tête	20 00 @ 40 00

ETAT DE LA LOUISIANE, COUR CIVILE de District pour la Paroisse d'Orléans.—Je certifie par le présent que le 22me jour de novembre 1888, jugement a été rendu en cette Cour dans l'affaire ci après dans les termes et chiffres suivants à savoir:

Mme Mary E. Hinton vs Waddy Thompson—No 25,107—Division D.

Sur motion de Joseph N. Wolfson, Esq. avocat pour la plaignante et présentant les preuves en règle de la demande de la plaignante, la loi et les preuves étant en faveur de la plaignante: Il est ordonné, adjugé et décrété que le jugement par défaut entré le 1er novembre 1888 soit maintenant confirmé et rendu final et qu'il y ait jugement à cela jugement en faveur de la plaignante Mme Mary E. Hinton et contre le défendeur Waddy Thompson décrétant une séparation de propriété qui dissout la communauté d'acquêts et de biens et qu'elle soit déclarée la propriétaire de la propriété décrite ci-après, à savoir: Un morceau de terre ensemble avec les améliorations qui y trouvent et tous les droits, voies et privilèges y appartenant situé dans la paroisse de Tangipahoa dans cet Etat ou près du 46 mile post du New Orleans, St. Louis & Chicago ou Illinois Central Railroad et désigné ou décrit comme le South Half on Sont West quarter de la section No 20 dans le comté numéro sept south range eight east, contenant quatre vingts acres, plus ou moins, d'après un acte passé pardevant Andrew Hero, notaire public, le 31me jour d'octobre 1885, étant la même terre acquise de Thomas M. Akers, de la paroisse de Tangipahoa. Aussi, tout et en partie un certain morceau ensemble avec les améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, voies et privilèges y appartenant, situé dans la paroisse de Tangipahoa en cet Etat, et désigné ou décrit comme le South Half ou Sud Ouest quarter de la section No trente, se trouvant ou étant à l'est de les compagnies du chemin de fer New Orleans, St-Louis & Chicago maintenant appelé Illinois Central RR. dans le comté No Sept South Range No Huit Est, contenant plus ou moins deux cent vingt acres, étant la même propriété acquise par votre pétitionnaire de Julius Lange agent et avocat de Henry Stone, comté Middlesex Etat du Massachusetts, en vertu d'une procuration datée le 29 octobre 1885, passée pardevant Samuel Jemison, un commissaire de cet Etat à Boston, Massachusetts, d'après un acte passé pardevant Andrew Hero, Jr. notaire public, le 27me jour de novembre 1885, et que la plaignante soit autorisée à reprendre l'administration et le contrôle de sa dite propriété paraphernale, et que la plaignante ait un jugement pour la somme totale de cinq mille piastres contre le défendeur avec cinq pour cent d'intérêt de la demande judiciaire et avec lien et reconnaissance de ses privilèges sur toute la propriété du défendeur et pour les frais.

Jugement rendu le 22 novembre 1888.
Jugement signé le 28 novembre 1888.
[Signé] N. H. RIGHTOR, Juge.

En foi de quoi j'ai signé et apposé le sceau de la dite Cour, en la ville de la Nouvelle Orléans, ce 3eme jour de novembre en l'année de Notre Seigneur mil huit cent quatre vingt huit.
E. A. LUMINAIS, Greffier.

7 déc—4f en 30 j

PERDUS ou égarés—Deux billets à ordre tirés par Aurelie Goudet à son propre ordre chacun pour la somme de $750, datés du 7 septembre 1886 et portant huit pour cent d'intérêt par an de date jusqu'à parfait paiement. Les dits billets portent la clause "Ne Varietur" pour les identifier avec l'acte de vente et d'hypothèque passé pardevant J. R. Légier notaire en cette ville, le 7 septembre 1886. Une récompense libérale sera donnée à la personne qui les apportera à Jas. P. Guinault, encanteur.

20déc—20 26 29

FEUILLETON.

No 65. [illegible]

LES DRAMES DE LA VIE.

LA COMTESSE PAULE.

PAR EMILE RICHEBOURG.

QUATRIEME PARTIE.

LE CHEMIN DES LARMES.

VIII

UNE VIEILLE CONNAISSANCE.

—Suite—

Elle se courba, et des pieds et des mains elle chercha à tâtons. Rien. Alors elle se redressa saisie d'épouvante et poussa un second cri d'angoisse plus terrible, plus effrayant que le premier.

De toutes les forces qu'elle avait encore, elle se mit à appeler:

—Georges! Edouard! Mes enfants, mes chers petits!

Après chaque appel elle tendait l'oreille, écoutant. Mais rien ne lui répondit, rien que le sifflement lugubre du vent et au loin un bruit sourd pareil à un hurlement formidable. C'était encore le vent.

—Mon Dieu! mon Dieu! où sont mes enfants! gémit-elle.

Elle appela encore. Mais ce furent [illegible] pour, ne sachant ce qu'elle pouvait avoir à redouter pour ses enfants, elle se mit à courir à travers le bois, tantôt d'un côté, tantôt d'un autre, se heurtant aux arbres, se déchirant aux branches, tombant, se relevant et ne cessant pas d'appeler:

—Georges, Edouard! Georges, Edouard!

Et elle allait sous la pluie, glissant dans la boue, marchant en zig-zag, se traînant et s'égarant, se perdant dans la nuit comme s'étaient égarés et perdus ses enfants.

Ce n'était plus que d'une voix faible, mourante qu'elle appelait encore à de longs intervalles:

—Georges! Edouard!

Elle arriva sur la lisière du bois, eut encore assez de force pour gravir un talus peu élevé et se trouva sur la route; mais cette route n'était pas celle où le cantonnier avait trouvé les enfants.

La pluie ne tombait plus, l'orage s'était éloigné, il n'y avait plus que de rares éclairs et c'était au loin que le tonnerre grondait encore. Les nuages passaient rapides et de timides étoiles apparaissaient dans quelques éclaircies du ciel.

Paule était toute grelottante, glacée jusque dans les veines; elle ne pouvait plus articuler un mot, ni seulement faire sortir un son de sa gorge desséchée; elle respirait à peine, et son cœur n'avait plus que de faibles battements. Elle fit encore quelques pas, les jambes chancelantes, ayant dans la tête comme un grand vide, n'ayant plus conscience de rien, puis tout à coup s'abattit comme une masse et resta étendue tout de son long, sans mouvement.

Combien de temps resta-t-elle ainsi? Nous ne saurions le dire.

Le ciel s'était complètement éclairci; sur toute l'étendue de l'immense coupole, les étoiles brillaient. La fureur des éléments s'était apaisée, le calme succédait à l'ouragan.

Il n'était pas encore une heure du matin.

Les pas lourds de plusieurs chevaux, un bruit de roues et de voitures cahotées, une sorte [illegible] de clochettes et [illegible] soudain sur la route qui, jusqu'à ce moment, avait été déserte.

Qui venait? Qui s'avançait vers l'endroit où la malheureuse comtesse était tombée évanouie? Des saltimbanques; les saltimbanques dont le passage avait été signalé au maire de Charnay.

Ils avaient cinq voitures. C'était un convoi. Deux voitures très longues, traînées chacune par deux forts chevaux et bien fermées, portaient deux cages de fer dans lesquelles étaient enfermés des lions, des tigres, des ours, une hyène, un jaguar, des chacals, un léopard, etc; il y avait jusqu'à un serpent et d'énormes lézards d'Asie. C'était une ménagerie augmentée de quatre superbes chiens de montagne, qui trottaient sur la route, le plus souvent en avant du convoi. De front, précédant les voitures, marchaient ou trottaient, quand il le fallait, un magnifique éléphant et un chameau. L'éléphant était conduit par son cornac, confortablement installé sur son dos; le chameau avait également son conducteur, assis entre ses deux bosses.

Une voiture contenait le matériel de la troupe: la tente et les charpentes pour la monter.

La quatrième et la cinquième voitures, qui communiquaient entre elles, au repos et à volonté, par une passerelle mobile, étaient occupées par les saltimbanques des deux sexes, mais l'une exclusivement réservée aux femmes. Elles n'étaient que deux, d'ailleurs, la caissière, une belle jeune fille de vingt ans, et la cuisinière, toutes deux chargées aussi de soigner le linge, de le blanchir et des raccommodages. Chacune avait sa cabine meublée d'un lit et d'une chaise, plus une malle dans un coin.

La moitié de cette voiture était en même temps une cuisine et une salle à manger; une cuisine parce qu'il y avait là un fourneau, une espèce de buffet, des ustensiles pour fricoter; une salle à manger parce qu'il y avait une table autour de laquelle on pouvait s'asseoir huit assez à l'aise.

La troupe se composait en effet de huit personnes, et c'était dans cette cuisine-salle à manger que les saltimbanques prenaient leurs repas en commun, nous pourrions dire en famille, car dans cette petite troupe tout le monde était d'accord, s'estimait, se respectait, s'aimait. Ainsi le voulait le patron, le maître.

Et il avait le droit d'exiger beaucoup de ses collaborateurs, car il était bon pour eux, les traitait comme des amis, les nourrissait bien et les payait largement.

La dernière voiture, celle des hommes, était divisée en cinq cabines ayant chacune un lit, pas très large, mais assez pour pouvoir dormir. Quand on est saltimbanque, peut-on demander plus qu'un bon matelas, des draps propres et une couverture pas trop usée.

La cabine du patron n'était pas plus luxueuse que les autres; elle était simplement décorée d'un petit miroir et de vieilles pipes culottées. Cependant, dans un coin, à la tête du lit, il y avait un coffre de fer bien cadenassé qu'on ne voyait pas dans les autres cabines. C'était dans ce coffre de fer que le patron versait les recettes de la caissière les jours où la troupe travaillait, les gens et les bêtes. C'était ce coffre de fer que le patron ouvrait quand l'homme chargé de nourrir les animaux venait lui rendre ses comptes et demander une nouvelle provision; quand, à son tour, la cuisinière, rendant également ses comptes, faisait remplir sa bourse pour la quinzaine; enfin, le fameux coffre s'ouvrait encore les jours où le patron faisait la paye.

Comme on le voit il s'ouvrait souvent, le coffre cadenassé, et cependant il ne se vidait jamais entièrement, bien que les recettes fussent plus souvent mauvaises que bonnes.

Les employés, qui savaient bien un peu ce que le patron pouvait gagner, s'étonnaient de voir que l'argent ne lui manquait jamais. Comment faisait-il donc? Pour eux, il y avait là un mystère. Ils étaient trop respectueux pour se permettre d'interroger le maître à ce sujet; mais ils se disaient:

—Il faut qu'il ait quelque part une mine d'or.

Ce chef de saltimbanques, ce montreur de bêtes, ne pas confondre avec dompteur,—notre personnage ne jouait pas avec ses bêtes féroces,—ce chef de saltimbanques est une vieille connaissance de nos lecteurs; c'est le senor don Stéphano, l'ancien maître de la belle Mercédès d'Argétias, devenue danseuse à l'Opéra, sous le nom de Flora, et que sa grâce, sa souplesse, sa légèreté, son talent ont fait surnommer la Papillonne.

Deux des chiens qui pour le moment marchaient en avant garde, s'arrêtèrent subitement; l'un aboya, l'autre se mit à hurler. Leurs camarades accoururent, croyant sans doute à quelque grand danger qui menaçait leurs maîtres. Ils s'approchèrent, du corps de la comtesse, le flairèrent; puis, imitant les deux autres, aboyèrent et hurlèrent.

Alors ce fut sur la route, autour de la jeune femme toujours sans mouvement, un tapage épouvantable, une sorte de concert infernal. Dans les cages de fer, les fauves réveillés rugissaient.

Le convoi s'était arrêté, l'éléphant et le chameau juste devant la comtesse. L'éléphant baissa sa trompe en l'allongeant, puis la redressa aussitôt avec un mouvement qu'on aurait pu prendre pour de la terreur. Le chameau, que rien ne semblait émouvoir, restait impassible.

Cependant don Stéphano, qui ne dormait jamais que d'un œil, s'était dressé debout et avait appelé ses camarades en criant:

—Alerte! alerte!

Tout d'abord on courut aux cages des bêtes, où tout était en ordre et dans une tranquillité relative.

—Par ici, venez, venez! criait le cornac de l'éléphant qui n'avait pas quitté sa chaise.

—Ah, ça! qu'y a-t-il donc? demanda le patron.

—Là, là, devant nous, un cadavre; répondit le cornac.

Les chiens, voyant leurs maîtres, avaient cessé d'aboyer, de hurler, et la panique chez les fauves se calmait.

Don Stéphano, le premier, s'approcha de la comtesse et l'éclaira avec la lanterne qu'il avait à la main.

—Oh! toute jeune! murmura-t-il.

—Et bien belle, patron, ajouta un des hommes.

Don Stéphano toucha les mains, la figure, les membres. Le corps était glacé et avait la rigidité d'un cadavre.

—La pauvre jeune femme est morte, dit une voix derrière don Stéphano.

Et les autres hommes et les deux femmes qui arrivaient sur le lieu de la scène répétèrent:

—Morte, morte, elle est morte!

Don Stéphano, à genoux sur le sol boueux, penché sur le corps, continuait son examen. Les autres disaient:

—Vous allez voir, le patron va emporter le cadavre pour le déposer, quand il fera jour, dans le premier village où nous passerons.

—Non, le patron ne fera pas cela, il sait bien que l'on ne doit pas toucher aux morts et que c'est aux hommes de justice seuls qu'appartient le droit de les enlever.

—Par exemple, en voilà une bêtise! Et d'abord rien ne prouve encore qu'elle soit morte....

—Silence, vous autres, ordonna la voix pleine d'autorité de Stéphano.

Celui-ci avait la main sur le cœur de la jeune femme, espérant en sentir les battements; mais le cœur avait cessé de battre. Et cependant quelque chose disait à don Stéphano que ce corps glacé, rigide, qu'il touchait, palpait, n'était pas un cadavre. Cet Espagnol n'était rien moins qu'un savant; mais ayant vu bien des choses, il était homme d'expérience. Il s'obstinait à croire que la jeune femme vivait encore, qu'elle était évanouie et que dans son évanouissement il y avait de la catalepsie.

Mais, morte ou vivante, la laisser là était impossible; don Stéphano n'aurait pu se résoudre à l'abandonner. Ce qu'il y avait à faire d'urgence, c'était de lui donner tous les soins nécessaires. Si elle vivait encore on mettrait tout en œuvre pour la sauver de la mort; et si elle était morte.... mon Dieu, on la ferait enterrer, voilà tout.

Ayant ainsi raisonné, don Stéphano dit à un de ses hommes de l'aider à enlever le corps et la comtesse Paule fut transportée à la maison roulante des femmes et confiée à leurs soins.

—Vous allez lui céder votre chambre, dit le maître à Mlle Claire, la caissière, et vous et Mme Auguste vous serez jusqu'à nouvel ordre ses gardes-malades.

—Et si elle est morte? objecta la jeune fille.

—Vous serez les veilleuses de la morte.

Le maître avait parlé, il n'y avait plus rien à dire.

Le convoi s'était remis en marche et les hommes avaient regagné leur voiture.

La comtesse fut déshabillée, on lui lava les mains et le visage, et après avoir séché son corps dans une couverture de laine, on lui mit une chemise de Mlle Claire, et elle fut ensuite couchée dans le lit de cette dernière, comme l'avait ordonné le maître.

Le maître avait dit aussi:

—On donnera des soins à cette jeune femme comme si elle n'était qu'évanouie.

Se conformant aux désirs de don Stéphano, bien qu'elles n'en vissent guère l'utilité, les deux femmes unirent leurs efforts pour ranimer la malheureuse; elles la frictionnèrent avec de la flanelle, lui versèrent dans la bouche, à plusieurs reprises, quelques gouttes d'une liqueur ayant la propriété de rétablir la circulation du sang, de réchauffer.

Au bout d'une heure, Mlle Claire et Mme Auguste s'aperçurent qu'un peu de chaleur était revenue au corps et que les membres avaient moins de raideur. Mais la jeune femme était toujours sans mouvement, ses yeux restaient fermés, sa figure et ses lèvres conservaient la même pâleur de cire et l'on ne pouvait point voir si elle respirait; enfin si son cœur battait, il fallait que ce fut bien faiblement puisqu'on ne le sentait pas.

Don Stéphano, assis sur l'unique chaise de sa cabine, attendait des nouvelles avec impatience et anxiété. Il ne savait pas qui était cette malheureuse qu'il venait de ramasser sur la route; c'était une pauvresse, une vagabonde, sans doute; n'importe, sans savoir pourquoi il s'intéressait à cette jeune femme et beaucoup plus qu'il ne l'aurait voulu.

Un coup de sifflet aigu retentit au milieu du bruit des sonnettes et des grelots. C'était un signal. Mlle Claire appelait le patron.

Don Stéphano se dressa comme mû par un ressort; sans faire arrêter les chevaux, il descendit de sa voiture par le petit escalier qui y était fixé, et monta dans l'autre voiture par un escalier semblable.

—Nous sommes parvennes à la réchauffer un peu et les membres sont moins raides, lui dit Claire.

—Alors, j'avais donc raison, elle n'est pas morte!

Il pénétra dans la cabine et examina longuement la comtesse.

—Oui, murmura-t-il, elle vit.

Se tournant vers les femmes, il reprit:

—Vous avez bien travaillé, je suis content de vous. Courage, courage, nous sauverons cette pauvre femme! Elle dort et son sommeil est léthargique; mais dans quelques heures, soyez-en sûres, elle se réveillera. Vous lui avez fait avaler de ma liqueur, de mon spécifique?

—Oui, maître.

—Il faut continuer; trois ou quatre gouttes de quart d'heure en quart d'heure. Si, grâce à vos soins, la vie est rendue à cette femme, vous aurez chacune une gratification de cinquante francs. Mme Auguste, vous allez allumer votre fourneau pour faire chauffer des pièces de laine, de flanelle, et, toutes deux, vous ferez tout ce qui dépendra de vous pour réchauffer complètement votre malade. Mettez lui aux pieds une brique brûlante.

—Maître, tout ce que vous ordonnez sera fait.

—C'est bien. A propos, où sont ses effets?

—Dans un coin de la salle, mais dans un état......

—On les lavera, on les fera sécher. Avait-elle quelques objets sur elle?

—Nous ne savons pas.

—Je comprends, vous n'avez pas eu le temps de chercher; moi, je vais voir.

Don Stéphano revint dans la salle à manger assez bien éclairée par une lanterne solidement attachée à un des montants de la voiture. Il trouva l'habillement de la comtesse en un tas, les bas, les bottines, le chapeau, la robe, les jupons, la chemise, le tout ensemble, pêle-mêle.

Il inspecta d'abord la chemise dont il trouva la marque brodée par une main habile: un V surmonté d'une couronne de blason.

—Tiens, tiens, tiens, fit-il.

Il prit ensuite les bas sur lesquels se retrouvait le V sans la couronne et tracé au point de marque ordinaire.

—Initiale d'un prénom ou d'un nom de famille, murmura don Stéphano, mais cela ne m'apprend pas grand'chose. Voyons la robe.

La robe avait deux poches, une à droite, une à gauche. Dans la poche de droite, don Stéphano trouva un mouchoir de fine batiste assez propre, car la comtesse l'avait lavé elle-même plusieurs fois dans l'eau claire d'un ruisseau.

Le mouchoir était aussi marqué d'un grand V accompagné de la couronne, l'un et l'autre brodés, évidemment par la même main qui avait marqué la chemise.

—Hum, hum, fit don Stéphano, je ne me connais guère en blason, mais cette couronne me paraît être celle d'un duc ou d'un marquis.

De la poche gauche, le saltimbanque tira un chiffon de papier mouillé, ayant presque la forme d'une petite boule; se rapprochant de la lumière et remarquant qu'il y avait quelque chose d'écrit sur le papier:

—Une lettre, peut-être, pensa-t-il.

Oui, c'était une lettre, cette lettre que Paule avait écrite à ses parents, qu'elle n'avait pas achevée, qu'elle avait froissée et mise dans sa poche, renonçant à l'envoyer.

Don Stéphano chercha encore et ne trouva plus rien.

—Enfin, se dit-il, j'ai toujours à espérer que ce papier m'apprendra quelque chose.

Mme Auguste avait allumé son fourneau et laine, flanelle et brique chauffaient.

—Je vous gêne, mère Auguste, lui dit don Stéphano; mais c'est bien, j'ai fini et je m'en vais. Je ne me coucherai pas; et si vous avez besoin de moi, vite un coup de sifflet; du reste le jour ne tardera pas à paraître.

Sur ces mots le patron regagna sa cabine, emportant le mouchoir et le papier roulé.

A continuer.

DANGER DE LA CIGARETTE.—Ce danger ne proviendrait pas de l'absorption de la nicotine, comme on le croit, mais des effets de l'oxyde de carbone!